

13 janvier 2012

Musique

Rodolphe Burger bouscule les règles

Mots clés : musique,

Que l'ex-Kat Onoma honore Jimi Hendrix ou Mahmoud Darwich, la poésie lui insuffle la force de combattre.

La constellation artistique que met en mouvement l'astre Burger abat les barbelés. Ces deux dernières années, on l'a remarqué comme invité du Journal intime trio (pour le CD hommage à Jimi Hendrix et lors du concert événement au Nevers d' jazz festival), coréalisateur de l'ovni blues-rock postindustriel de Hell's Kitchen (Dress To Dig) ou catalyseur de la création le Cantique des cantiques et hommage à Mahmoud Darwich, sans oublier ses explorations au sein de ses propres formations.

Rodolphe Burger pratique la guitare, la voix, la composition, l'arrangement – ou, plutôt, un inouï dérangement des règles. Le définir comme chanteur serait l'engoncer dans une gangue.

Sa posture le rapproche davantage des orpailleurs du free jazz ou des bluesmen afro-américains, dont l'art ne se sépare pas du «statement», terme que l'on pourrait traduire par «déclaration sociale ou politique». L'ex-Kat Onoma se situe dans l'héritage à la fois du guitariste américain Jimi Hendrix et du poète palestinien Mahmoud Darwich. À l'instar de ces deux révolutionnaires solaires – qui nous ont quittés mais ne se sont jamais éteints –, la poésie demeure, pour lui, l'indéfectible cordon ombilical qui le relie au monde et lui communique la force de lutter contre l'immonde.



«À onze ans, j'ai tenté de chanter pour la première fois en public, se souvient-il. C'était Hey Baby, de Jimi Hendrix. L'expérience a été si forte que je me suis évanoui sur scène. Suite à cet échec, je n'ai pas osé recommencer à chanter avant le début des années 1980.» En 2010, il imprime son sceau singulier sur Lips On Fire, du Journal intime trio, époustouflante formation de trois souffleurs aux lèvres de feu (trompette, saxophone basse, trombone), sans basse ni batterie. Cela se passe dans son studio vosgien, véritable laboratoire qui a accueilli les créateurs les plus intempêtes, notamment Jacques Higelin, dont l'ami Burger a réalisé l'album Amor Doloroso.

Ce vendredi 13, on a la chance de pouvoir écouter le Cantique des cantiques et hommage à Mahmoud Darwich. Aux côtés de l'Alsacien officiant à la guitare et à la voix : Rayess Bek (texte arabe) et Ruth Rosenthal (texte hébreu). Dans la poésie de Darwich (S'envolent les colombes), mise en miroir avec les vers bibliques, on entend bruire le doux, l'infrangible battement d'ailes de son appel à une paix juste.

Le Cantique des cantiques et hommage à Mahmoud Darwich: 13 janvier, Guyancourt, la Ferme de Bel-ébat.

R. Burger dans le CD de Hell's Kitchen, Dress To Dig (Absinthe Music/Abeille Musique) et celui de Journal intime trio, Lips On Fire (Label ouïe).

Autres rendez-vous :

le Velvet de Rodolphe Burger : 24 janvier, Grenoble, MC2 ; du 16 au 20 février, Paris, Théâtre de la Cité internationale ; 12 mai, Perpignan, Théâtre de l'Archipel.